

9^e colloque de l'AIRDHSS

Bucarest (Roumanie), 13 au 15 octobre 2025

Chères et chers membres de l'Association internationale pour la recherche en didactique de l'histoire et des sciences sociales,

Nous sommes heureux d'annoncer que l'AIRDHSS organisera sa conférence annuelle du 13 au 15 octobre 2025. Nous invitons les éducateurs, les chercheurs et des universitaires du monde entier à nous rejoindre à l'Université de Bucarest pour une exploration de l'enseignement de l'histoire, de la géographie et des sciences sociales dans le passé, le présent et l'avenir.

Le thème de la conférence de 2025 est le suivant :

**Statut, sélection et fonctions des « connaissances » dans
l'enseignement de l'histoire, de la géographie et des sciences
sociales.**

Sur la relation entre les savoirs scolaires, savants et publics

Appel à contributions

Présentations in situ

Statut, sélection et fonctions des « connaissances » dans l'enseignement de l'histoire, de la géographie et des sciences sociales.

Sur la relation entre les savoirs scolaires, savants et publics

Dans un monde où l'information est de plus en plus disponible et à notre disposition, et où la pensée critique semble de plus en plus en concurrence avec les infox (*fake news*), il est impératif de réévaluer la place de la connaissance et de ses différents types ou formes, à l'école. Au cours des dernières décennies, un nouvel axe de recherche important sur la « connaissance » est apparu, au point que certains chercheurs discernent même un « tournant de la connaissance ». Une notion importante à cet égard, inventée par le sociologue de l'éducation Michael Young (2009), est celle de « connaissance puissante » (*powerful knowledges*), qu'il distingue de la connaissance quotidienne, qui prévaut à ses yeux dans les programmes d'études axés sur les compétences. Selon lui, les connaissances disciplinaires devraient être réintroduites dans les discussions sur les programmes d'études. Les programmes devraient accorder plus d'attention aux connaissances puissantes : des connaissances cohérentes, conceptuelles et disciplinaires (c'est-à-dire spécifiques à une matière) qui permettent non seulement aux élèves de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent, mais qui les rendent également compétents pour agir, améliorant ainsi leur capacité à participer à la vie de la société. Les connaissances puissantes se distinguent des connaissances quotidiennes du sens commun, car elles sont systématiques, spécialisées, objectives et fiables. Chapman (2021) ajoute qu'elles ont de meilleures prétentions à la vérité que d'autres connaissances et qu'elles ont le potentiel de permettre, à ceux qui les connaissent et les comprennent, d'agir dans et sur le monde. La notion de « connaissance puissante » présuppose également un rôle particulier des enseignants et des étudiants. Les programmes qui mettent l'accent sur des connaissances puissantes nécessitent des enseignants experts, équipés de différents types de connaissances : connaissances de contenu (maîtrise de l'état actuel des connaissances dans la discipline), connaissances conceptuelles (compréhension des idées organisatrices qui structurent le contenu dans une discipline), connaissances procédurales et épistémiques (compréhension de la manière dont les connaissances dans une discipline sont construites et validées), ainsi que des compétences pertinentes nécessaires pour mettre en œuvre des procédures, gérer l'information et organiser son propre apprentissage dans le domaine. De tels programmes exigent également des apprenants actifs, qui s'engagent dans ces connaissances et ne se contentent pas de les absorber. Cela implique une éducation qui place les enseignants et les étudiants au centre du processus d'enseignement et d'apprentissage.

Les débats sur la « connaissance » soulèvent un certain nombre de questions pertinentes sur la connaissance et les matières scolaires. Par exemple :

- Comment les connaissances d'une matière scolaire se rapportent-elles aux connaissances « quotidiennes » et aux connaissances « publiques » (disponibles sur l'internet, dans les films, dans les médias sociaux, etc., connaissances parfois appelées « profanes »), ce dernier étant souvent de nature douteuse (par exemple, les *infox*) ? Et comment ces connaissances se rapportent-elles aux connaissances académiques, un « processus d'alchimie » (Popkewitz, 2004) se produisant lorsque les connaissances académiques sont traduites en connaissances scolaires ?
- Quels objectifs sont sous-jacents à la transmission de connaissances particulières en classe ? Comment sont-ils liés à la culture existante et à la construction de l'identité dans la société en général, et à travers la politique ?
- Quel type de connaissances les matières scolaires devraient-elles impliquer et engager ? Des connaissances substantielles et conceptuelles ? Des connaissances épistémologiques ? Des connaissances procédurales ? Et quel est l'équilibre entre elles ? En outre, comment ces différents types de connaissances s'articulent-ils les unes aux autres ?
- Qu'en est-il des appels à l'interdisciplinarité liés aux compétences du 21^e siècle ? Quel lien existe-t-il avec les « connaissances puissantes », par exemple ? Certains s'interrogent sur l'intérêt de s'en tenir à des matières scolaires autonomes, arguant que les défis du 21^e siècle sont de nature interdisciplinaire ; d'autres suggèrent au contraire qu'il faut avoir une connaissance approfondie d'une discipline avant de s'engager dans d'autres disciplines et dans un travail interdisciplinaire.
- La nature de plus en plus diversifiée de nos classes doit-elle être prise en compte lors de la discussion sur les connaissances à aborder et à valoriser ? Quelles sont, par exemple, les connaissances significatives pour la grande variété d'apprenants (religieux, ethnoculturels, socioéconomiques, de genre, etc.), et est-il nécessaire de prendre en compte la diversité lors de la sélection des connaissances ?
- Quel est le rôle des enseignants et des étudiants dans le processus de construction des connaissances ? Qui assume quel rôle spécifique ?

Ces questions concernent les politiques éducatives, l'élaboration de programmes, la rédaction de manuels et les pratiques en classe. Elles sont aussi liées à la formation des enseignants et aux initiatives de professionnalisation des enseignants. Ces questions doivent être examinées dans le contexte de l'importance croissante des TIC et, en particulier, des applications de l'IA générique.

Nous encourageons les contributions qui abordent, sans s'y limiter, les questions susmentionnées et les aspects de l'enseignement de l'histoire, de la géographie et des sciences sociales, de la politique au développement professionnel. Les contributions qui ne s'inscrivent pas dans le thème proposé, mais qui sont considérées comme significatives et promettent de contribuer au débat seront également les bienvenues.

Soumissions

Conformément au bilinguisme de l'AIRDHSS, tous les résumés doivent être rédigés en anglais et en français. Les présentations à la conférence doivent être en anglais ou en français.

Les soumissions doivent être présentées au format Word. Elles doivent inclure une version complète et une version en aveugle, chacune dans un fichier distinct. Les résumés ne doivent pas dépasser 500 mots, pour les présentations individuelles (15-20 minutes), et 1200 mots, pour les propositions de sessions complètes (entre 90 et 120 minutes). Ils doivent être accompagnés d'un bref CV.

Les propositions de sessions complètes doivent indiquer la typologie de la session (table ronde ou panel de présentations individuelles avec discussions) et inclure le nom du président de la session. Elles doivent en outre indiquer les coordonnées et un bref CV de chaque universitaire participant et préciser le nom du principal responsable de la session.

Les propositions doivent être soumises par courriel à carol.capita@istorie.unibuc.ro et denise.bentrovato@up.ac.za avant le 1er février 2025. Le Bureau de l'AIRDHSS examinera les propositions et décidera de les accepter ou non au plus tard le 15 mars 2025. Le Bureau décidera de l'ordre des présentations.

Dates importantes

- Date limite de soumission des résumés : 1^{er} mars 2025
- Retour d'information du comité de lecture : 15 avril 2025
- L'inscription des délégués effectuant des présentations commence le 16 avril 2025
- Date limite d'inscription : 15 mai 2025

Avantages de la participation :

- Rencontrer des experts de premier plan dans le domaine de l'éducation.
- Présenter vos recherches à un public international.
- Créer des réseaux avec des pairs et établir des collaborations pour de futures recherches.

Lieu

La conférence aura lieu à l'Université de Bucarest, à la faculté d'histoire et au bâtiment du rectorat.

Frais d'inscription:

- Non-membres de l'AIRDHSS **125,00 €**
- Non-membres de l'AIRDHSS, basés dans des pays dont le PIB est inférieur à 20 000 USD par habitant/PIB-PPA **100,00 €**
- Membres de l'AIRDHSS **75,00 €**

- Membres de l'AIRDHSS basés dans de pays dont le PIB est inférieur à 20 000 USD par habitant/PIB-PPA **50,00 €**
- Étudiants (sans revenus) **50,00 €**

Modalités pratiques :

Des informations concernant l'arrivée et le séjour à Bucarest seront disponibles sur la page web de la conférence.

Nous espérons recevoir de nombreuses propositions passionnantes et sommes impatients d'accueillir le plus grand nombre possible de collègues à Bucarest en octobre 2025.

Le comité scientifique

Laura et Carol Capita (Université de Bucarest)

Denise Bentrovato (Université de Pretoria)

Félix Bouvier (Université du Québec à Trois-Rivières)

Jean-Charles Buttier (Université de Genève)

Luigi Cajani (Sapienza Université, Rome)

Marc-André Éthier (Université de Montréal)

Roar Madsen (NTNU Trondheim)

Karel Van Nieuwenhuyse (Université Catholique de Louvain)